

# BULLETIN DES AMIS

## DE

# “ SOURCES CHRÉTIENNES ”

### Une Association vivante

Fondée en 1956, reconnue d'utilité publique en 1960, notre Association des Amis de Sources Chrétiennes s'est développée lentement mais sûrement au long de ses trente-six ans d'existence. Mais, depuis une dizaine d'années, la progression s'est affirmée. C'est ainsi que, en ce mois de mai 1992, nous comptons 1128 membres, dont la conviction et la fidélité ne font pas de doute ; le courrier échangé avec beaucoup le prouve, comme aussi la ponctualité et la générosité des cotisations — à cette date, près de 700 de nos amis sont à jour —, sans oublier les dons. Une promotion continue, sur la base de listes de noms qui nous sont transmises, explique une telle croissance. Mais il y a encore ceci : notre projet correspond à une attente ; le signe en est que nombre d'instituts de recherche dont les objectifs ressemblent à ceux des Sources Chrétiennes s'entourent, depuis quelque temps, d'associations dont la nôtre peut à bon droit passer pour la grande sœur. Il faut se réjouir de ce mouvement associatif visant à soutenir ce qui permet de mieux connaître et apprécier les origines de notre civilisation.

Le dernier bulletin avait annoncé (p. 13-14) que l'on fêterait le dépassement du millièmè adhérent par l'envoi en cadeau des *Écrits des Pères apostoliques* aux Amis qui le désireraient. C'est ainsi que chacun a reçu au mois de janvier (avec l'appel de cotisation) une invitation à demander le volume et que, en incluant les inévitables retardataires, 716 exemplaires ont été expédiés. Sans aucun doute, ce geste de l'association vis-à-vis des associés a été bien reçu. Il faudrait citer ici telle ou telle des nombreuses lettres et cartes de remerciement. En voici une, entre beaucoup d'autres, qui résume bien le sens de cet échange amical placé sous le signe des Pères apostoliques :

« Un très grand merci pour le texte, l'introduction et l'envoi du volume *Les Pères apostoliques*. Ma première réaction : nous voilà pourvus de textes incomparables pour saisir quelque chose du combat de la foi mené par la première génération chrétienne, et peut-être aussi bien par la nôtre, puisque les chrétiens ont de plus en plus à n'être que des hommes animés par l'Esprit. »

Et maintenant, comme l'écrivait joyeusement l'un d'entre nous : « En marche vers le 2 000<sup>e</sup> adhérent. » Cet encouragement s'adresse à tous.

La vitalité des Amis de Sources Chrétiennes se manifeste aussi par le travail accompli au Conseil. Les prob'èmes qui ont été débattus, tant à la réunion d'octobre (voir le bulletin n° 65, p. 1), qu'à celle de printemps, juste avant

l'Assemblée générale, tournent tous autour du dynamisme à maintenir dans un environnement marqué par la crise de l'édition, depuis la guerre du Golfe, et par les resserrements des crédits, et donc des postes disponibles au C.N.R.S. Les rapports qui suivent précisent ces difficultés, mais aussi les propositions et les réalisations de nos administrateurs et de l'Institut. Ajoutons qu'apparaît toujours davantage l'utilité d'une concertation précise avec notre éditeur, le Cerf, notamment en matière de commercialisation et de publicité. Une réunion de travail a eu lieu, au 29, boulevard de Latour-Maubourg, en décembre dernier, pour mettre au point le programme des actions de propagande qui sont en cours cette année : choix des colloques et congrès où déposer des ouvrages de la collection, édition de divers dépliants, diffusion du *Cerf-Infos*, *Spécial-Oxford*.

Ainsi préparée, l'Assemblée générale de l'Association s'est tenue le 23 mai, comme prévu. 18 membres y participaient, et 405 pouvoirs étaient parvenus, chiffre en progrès sur celui de l'an dernier — il est bon de le signaler. Deux conseillers, arrivés au terme de leur mandat, MM. Louis CHAINE et Yvon CHOTARD, furent renouvelés pour les quatre années qui viennent. Après la lecture et l'approbation des rapports, une large discussion s'est engagée sur la manière de célébrer le cinquantenaire des Sources ; la date approximative des diverses manifestations est à situer à l'automne de 1993. Nous aurons l'occasion d'en reparler dans le bulletin de l'Association quand les projets auront mûri.

En fin de matinée de ce même 23 mai, le cardinal DECOURTRAY présida une concélébration en souvenir du Père DE LUBAC, décédé en septembre dernier. Dans la simplicité de la chapelle de l'Université Catholique, ce moment de la mémoire était bien dû à l'ancien professeur de la Faculté de Théologie (1929-1950) et au cofondateur, avec le P. DANÉLOU, des Sources Chrétiennes. Dans une homélie, toute familière de ton, l'archevêque de Lyon, chancelier de l'Université, rappela ce qui le reliait en profondeur au P. DE LUBAC, et il exalta chez lui l'intime et exemplaire alliance de la liberté et de l'obéissance dans la foi.

La veille même était sorti des presses le n° 98 du *Bulletin de l'Institut Catholique de Lyon*. La moitié en est consacrée à un « Hommage au cardinal Henri DE LUBAC ». Que le Directeur de cette publication, le P. Louis DOUCET, trouve ici l'expression de notre gratitude pour le dossier qu'il a ainsi constitué ! On lira en effet dans ces pages : « Le Père DE LUBAC ou la légende du ciel » de M. JOURJON, « Souvenirs sur le Père de Lubac » de G. BONNET, « Relire *Histoire et esprit* » de D. BERTRAND, « Aux origines des 'Sources Chrétiennes' » d'É. FOUILLOUX. Il est possible de se procurer le cahier en le demandant au P. DOUCET (25, rue du Plat, 69288 Lyon cedex 02) ou au secrétariat des Sources Chrétiennes. Joindre des timbres pour les frais de poste : 120 g.

Nous n'oublions pas non plus, dans notre amitié et dans notre prière, ceux dont nous avons appris récemment le décès. M. le chanoine Pierre BLANCHARD, de Besançon, adhérent des premières heures, a été rappelé à Dieu le 26 juin 1991. Quant au P. Pierre-Patrick VERRBRACKEN, il nous a quittés le 23 février. Bénédicte de Maredsous, directeur depuis 1968 de la *Revue bénédictine*, il a été empêché par ses responsabilités de donner à la collection les ouvrages qu'il avait commencé à préparer, en particulier *La Chair du Christ* de TERTULLIEN, paru depuis par les soins du Professeur J.-P. MAHÉ. Ses conseils si cordialement donnés nous ont souvent aidés. Mgr Robert DE PROVENCHÈRES, premier évêque de Créteil, de 1966 à 1981, est décédé le 16 mars dernier. Et nous apprenons, par des amis corses, que le chanoine José ALBERTI, inventeur des sarcophages d'Olmia, est mort dans les derniers jours du mois de mai.

## RAPPORT MORAL

(Assemblée générale du 23 mai)

Pour nous mettre en appétit, commençons par déposer sur notre table un bref extrait de chacun des volumes sortis cette année dans la collection. Voici la fin de ce qui nous reste du *Commentaire sur le Cantique des Cantiques* d'ORIGÈNE ; celui-ci y explique le verset hautement poétique : « Attrapez-nous les renards, les petits renards, ravageurs de nos vignes, car nos vignes sont en fleur (2 15). » Que dit à ce sujet notre exégète ?

« Avec raison, certes, l'Époux ordonne de prendre et saisir ensemble les renards quand ils sont encore 'tout petits'. En effet, tant que la pensée mauvaise est à ses débuts, elle peut être facilement chassée du cœur... (p. 723) »

Quittons, même à regret, ORIGÈNE, pour feuilleter les *Institutions divines* de LACTANCE, le livre IV ; je tombe sur ceci :

« La source de la sagesse et de la religion, c'est Dieu, et si les deux rivières s'écartent de lui, elles se dessèchent nécessairement ; et ceux qui ne le connaissent pas ne peuvent être ni sages ni religieux. Il en résulte que les philosophes, aussi bien que les adorateurs des dieux, sont semblables à des fils déshérités ou à des esclaves fugitifs, parce que les premiers ne cherchent pas un père, tandis que les seconds ne cherchent pas un maître (p. 53). »

Passons au siècle de saint Bernard et à l'un de ses disciples, GALAND DE REIGNY : voici le début d'une « parabole » de son *Parabolaire* :

« Certain philosophe, à qui ses disciples demandaient une petite règle de vie, leur dit : 'Travaillez la nuit, dormez le jour... Souhaitez davantage être vaincus que vaincre... (p. 369)'. »

Avec le quatrième volume, nous revenons au II<sup>e</sup> s., au temps des apologies du christianisme adressées aux païens. Le philosophe chrétien ATHÉNAGORE donne les raisons de sa foi en la résurrection totale de l'homme :

« Si donc de cette vie humaine marquée par une pareille continuité depuis la naissance jusqu'à la dissolution, et morcelée par toutes les interruptions dont nous venons de parler, nous ne nions pas l'unicité, nous ne devons pas non plus la refuser à la vie par-delà la dissolution, parce qu'elle porte en elle la résurrection — quand bien-même cette unicité serait interrompue pendant un certain temps par la séparation de l'âme et du corps (p. 281). »

Par ces quatre passages, nous nous sommes replongés dans le climat qui est celui des Sources Chrétiennes au jour le jour. Voilà en effet, sommairement aperçu, le genre de textes que, en relation avec une cinquantaine de spécialistes de par le monde, nous avons à cœur d'établir, de traduire et de présenter. Et la question monte à l'esprit : notre travail consiste-t-il finalement à planter un paradis patrologique, aussi captivant pour les rares connaisseurs que désuet aux yeux du plus grand nombre ? Répondons-nous par nos efforts à une aspiration, à des besoins actuels ? Il convient, dans une assemblée comme celle-ci, de nous laisser questionner à ce niveau de vérité. Notre travail est-il utile au sens fort de ce terme, en notre fin de XX<sup>e</sup> s. ?

De fait, en particulier, par cet Institut dont notre Association a la charge, nous travaillons. Au cours de l'année écoulée, qui est une année ordinaire, on relève une activité soutenue dans les quatre domaines où notre responsabilité est traditionnellement engagée. Évoquons ces secteurs.

• Il y a d'abord l'édition : depuis la dernière assemblée générale, huit volumes, plus une réimpression : six ont bénéficié d'une subvention du C.N.R.S., deux d'une avance du Centre National des Lettres. Le tout représente un total de près de trois mille pages éditées (2 947).

• De plus, nous poursuivons, au niveau du troisième cycle, une formation dans nos disciplines par des séminaires de recherche ; nous avons ainsi la joie de voir se lever une génération de jeunes patrologues attachés souplement à notre équipe.

• Troisièmement, nous participons, autant que nous le pouvons, aux grandes rencontres qui ponctuent la vie patristique internationale : quatre membres des Sources Chrétiennes ont participé à la onzième Conférence d'Oxford, en août dernier.

• Enfin, des manifestations ont été proposées directement par nous en collaboration avec le Cerf et divers organismes. Le *Bulletin* développe ce qui a été réalisé dans cette ligne.

Voilà donc, rapidement brossé, le tableau de nos occupations ordinaires en 1991-1992. Celles-ci n'ont-elles abouti qu'à du jardinage pour initiés ? Même si certaines données demeurent préoccupantes, en particulier la baisse des ventes en ce qui concerne le fonds de la collection, alors que les nouveautés progressent, il semble raisonnable de ne pas céder au pessimisme sur la modernité, paradoxale certes, de notre entreprise. Voici quelques motifs d'espérance dans ce sens. Tout se résume en ceci : une place de plus en plus ferme est reconnue aux Pères de l'Église dans la culture de cette fin du xx<sup>e</sup> s.

C'est ainsi que pour la troisième année consécutive, un texte tiré de la collection des Sources Chrétiennes sera mis au programme de l'agrégation des lettres classiques : après *La Toilette des femmes* et *De la patience* de TERTULLIEN en 1991, *Le Pédagogue* de CLÉMENT D'ALEXANDRIE en 1992, on annonce pour 1993, de JEAN CHRYSOSTOME, *Sur la vaine gloire et l'éducation des enfants*. On le sait, l'absence de culture religieuse devient dramatique dans la jeunesse française au point que les autorités gouvernementales commencent à s'en inquiéter. L'entrée des Pères parmi les auteurs que les agrégatifs, et leurs professeurs, doivent étudier, est-elle une hirondelle qui annoncerait, comme un printemps, un arrêt de la coupure entre culture profane et culture religieuse dont nous souffrons depuis des décennies, pour ne pas dire des siècles ?

Et voici un tout autre terrain pour l'espoir. L'Europe de l'Est crie son besoin d'être aidée. Des collections entières des Sources Chrétiennes sont réclamées, bien entendu, à titre gratuit. Avec courage, des administrateurs de notre Association se sont attelés à ce problème, et, à ce jour, une petite dizaine d'entreprises lyonnaises ont accepté de collaborer à un mécénat adapté à la situation qui vient d'être indiquée. D'ici la fin de l'année, trois collections — 380 volumes chaque fois, pour un montant total d'environ 120 000 F — pourront être déposées dans des lieux dont nous sommes en train de tester l'efficacité et la représentativité culturelles et spirituelles. Nous continuerons à informer l'Association de cette campagne qui pourrait encore s'intensifier.

Le troisième espoir, le plus sûr, doit être placé dans notre Association elle-même. Son développement, à la fois quantitatif et qualitatif, commence à lui conférer un poids qui pourrait être grand, en particulier pour ce qui est de la défense et illustration de ce qui doit revenir à la culture classique dans la formation des esprits et des cœurs en notre temps. Pour célébrer le millième adhérent, notre conseil a voulu offrir à celles et ceux qui le désiraient (et en feraient la demande) les *Écrits des Pères apostoliques* parus, au Cerf, dans *Foi vivante*. Cette initiative a plu. Les lettres de remerciement qui nous sont parvenues, nombreuses, le prouvent. Mieux, il s'y manifeste une conscience accrue de l'importance irremplaçable de ces textes vénérables émanant des toutes

premières générations chrétiennes. Qu'une telle prise de conscience se confirme ! Qu'elle devienne contagieuse ! Il apparaît par là, du moins, que l'élargissement et l'approfondissement de l'influence des Pères, à quoi travaille l'Institut des Sources Chrétiennes, sont aussi placés entre les mains et dans le cœur de membres toujours plus convaincus de l'Association des Amis des Sources Chrétiennes.

Nous devons ajouter ceci, particulièrement cette année. Nous avons vu partir vers Dieu en 1990 le P. MONDÉSERT. En 1991, cela a été le tour de Jean ROUGÉ, de Charles PIETRI et du cardinal DE LUBAC de nous quitter. Beaucoup d'autres amis seraient encore à mentionner, et cela depuis l'origine de notre œuvre. Ce n'est pas céder à un vain mysticisme que de croire fermement que ces témoins qui nous précèdent confortent, secrètement mais efficacement notre action. De cette foi grandit une vive espérance.

## RAPPORT FINANCIER

L'exercice 1991 a été marqué par une modération importante des charges salariales compensées par des charges de fonctionnement en augmentation et une baisse ou une stagnation des ressources propres. Celles-ci, malgré l'augmentation des résultats des cotisations, ont baissé par suite du tassement des droits de direction. Finalement le résultat de l'année s'établit en équilibre, mais surtout à cause d'une baisse des provisions qui est l'équivalent de la baisse des charges salariales. L'activité en elle-même génère un excédent des dépenses sur les recettes d'une trentaine de mille francs, montrant un équilibre très précaire des comptes de l'Association.

### Charges

L'effet pour l'année pleine de la suppression d'un demi-poste d'ingénieur que les circonstances avaient obligé l'Association à assumer, a permis de ramener à un niveau supportable les dépenses de personnel qui avaient, les années précédentes, dépassé les possibilités de nos finances.

Cette baisse (de 25 %) était d'autant plus nécessaire que d'autres postes sont en augmentation. Le loyer a augmenté de 10 % d'une année sur l'autre, et de 33 % depuis 1988 ; ce que l'implantation, les surfaces, et le faible niveau antérieur expliquent.

La part des dépenses liées aux travaux a retrouvé un niveau perturbé l'année dernière par l'incidence du colloque sur saint Bernard. Les affranchissements sont en hausse, conséquence des campagnes de promotion de l'Association et du nombre grandissant de nos membres.

L'Association a aidé l'édition de deux livres pour 46 250 F fournis aux éditions du Cerf (Bernard, n° 367 : 30 000 F, Eusèbe de Césarée : 16 250 F). Mais en réalité nous avons reçu 20 000 F de la Délégation auprès du Premier Ministre pour la Francophonie, et nous avons constitué sur les résultats du colloque sur saint Bernard une provision qui a encore été complétée cette année par le versement de subventions de dernière heure.

Le résultat des cotisations a encore progressé cette année. Le nombre des membres nécessitera un équipement pour améliorer un suivi difficile à réaliser.

Les droits de direction ont à nouveau marqué un fléchissement. Nous avons montré chiffres en main, à l'éditeur, les conséquences malheureuses de l'augmentation excessive des anciens numéros de la collection. La vente des 240 premiers titres a marqué une baisse de 33 % entre 1987 et 1990, ramenée à 28 % par l'inscription à l'agrégation des numéros 173 et 310. La vente totale de la collection, base 100 en 1987, s'établissait pour 1990 au coefficient 88, remonté à 93 par l'inscription à l'agrégation des numéros 173 et 310.

Nous avons comme par le passé été aidés par un grand nombre d'institutions et de collectivités. La Compagnie de Jésus (118 000 F), pour le fonctionnement général de l'Institut, le Département du Rhône pour les travaux de réparation et d'entretien (28 000), l'Œuvre d'Orient (30 000), en partie pour les envois gratuits, les Œuvres Pontificales Missionnaires pour les envois gratuits (12 000), la Délégation générale à la Francophonie pour l'aide à l'édition (20 000), la Confrérie des Chevaliers du Tastevin (10 000) et le Ministère de l'Agriculture (5 000) pour le colloque sur saint Bernard. Outre les dons habituels, petits ou grands, en particulier pour les envois gratuits, une opération de mécénat destinée à envoyer des collections complètes dans les pays de l'Est européen a récolté 70 000 F en provenance de Sociétés diverses (industrie du pétrole, de la chimie, banques, sociétés de commerce). C'est ce qui explique le chiffre important de la rubrique « envois gratuits ».

## Perspectives

Le résultat, équilibré par l'importante reprise de provision due à la baisse des charges salariales, ne doit pas faire illusion : l'équilibre est atteint, et en soi c'est satisfaisant ; mais l'incertitude des ressources, et la nécessité de poursuivre une activité éditoriale importante doivent faire envisager l'évolution avec prudence.

## Budget 1992

Le budget établi tient compte des évolutions prévisibles. Il faudra éviter la dérive du poste « salaires », alors même que la charge de travail et l'évolution des carrières du personnel risque de l'augmenter. Les locaux engendreront dans l'avenir des dépenses supplémentaires. L'aide de la Compagnie de Jésus risque de baisser, en fonction des possibilités de l'ordre, qui, outre cette aide financière, met à la disposition de l'Institut, dans des conditions tout à fait avantageuses, et depuis l'origine, plusieurs postes de « chercheurs ». Le relais, si nécessaire, doit être pris par une communauté active des membres toujours plus nombreux et concernés de l'Association des Amis. C'est son rôle au premier chef.

Comme les années précédentes, les comptes ont été contrôlés par le Cabinet de M. LÉPINE, expert-comptable.

## ACTIF

			Totaux p. rubriques
<b>I. - IMMOBILISÉ</b>	Brut	Amortiss. provisions	Net au 31/12/91
<i>Immobilisations corporelles</i>			
Total immob. corporelles .	463 906	<u>316 321</u>	147 585
<i>Immobilisations financières</i>			
Total immob. financières .	14 792		14 792
<b>Total actif immobilisé</b>			162 377
<b>II. - CIRCULANT</b>			
<i>Créances</i>			
État-Collectivités publiques	1 034		1 034
Autres créances .....			
Total créances .....	1 034		1 034
<i>Divers</i>			
Valeurs mob. de placement	1 278 848		1 278 848
Disponibilités .....	152 954		152 954
Total divers .....	1 431 802		1 431 802
<b>Total actif circulant</b> .....			1 431 802
<b>Total actif</b> .....			1 595 214

## PASSIF

### I. - FONDS PROPRES

Fonds associatif sans droit de reprise .....	367 088	
Résultats cumulés à reporter .....	464 392	
Résultat de l'exercice .....	4 292	
<b>Total fonds propres</b> .....	835 773	835 773

### II. - PROVISIONS

Provisions pour risques .....	380 903	
<b>Total provisions</b> .....	388 903	388 903

### III. - DETTES

Fournisseurs - Comptes rattachés .....	39 712	
Dettes sociales et fiscales .....	62 145	
Autres dettes .....	268 680	
<b>Total dettes</b> .....	370 538	370 192
<b>Total passif</b> .....		<u>1 595 214</u>

I. - PRODUITS

		Totaux p. rubriques
Dons envois gratuits .....	107 124,00	
Cotisations .....	159 491,95	
Contributions volontaires .....		
Droits d'auteurs .....	2 576,06	
Droits de direction .....	388 109,13	
Dons d'auteurs .....	1 854,25	
Ressources de l'activité .....	659 155,39	
Subventions S.J. ....	118 000,00	
Dons Œuvre d'Orient .....	30 000,00	
Subvention du Conseil Général .....	28 000,00	
Autres subventions .....	22 000,00	
<u>Subventions</u> .....	198 000,00	
Remboursements téléphone .....	275,00	
Remboursements frais divers .....	4 536,11	
Remboursements affranchissements .....	1 156,85	
Remboursements frais des envois gratuits .....	3 522,00	
Dons divers .....	5 057,00	
Produits divers .....	484,62	
Ressources diverses .....	15 031,58	
Revenus des placements .....	41 627,18	
Produits financiers .....	41 627,18	
<u>Total des produits</u> .....	913 814,15	913 190,59
	913 814,15	
Reprise sur provisions .....	77 695,00	
<u>Produits exceptionnels</u> .....	77 695,00	
<i>Produits exceptionnels</i> .....	77 695,00	77 695,00

II. - CHARGES

Eau, E.D.F., chauffage .....	37 029,87
Produits d'entretien et petit matériel .....	1 869,55
Photocopies .....	13 470,25
Fournitures de bureau .....	23 215,60
Achats livres pour envois gratuits .....	107 124,00
<u>Consommations</u> .....	182 709,27

Loyers .....	68 430,00	
Entretien locaux .....	10 545,66	
Entretien matériel .....	3 604,41	
Assurances .....	6 001,00	
Abonnements - Documentation .....	3 979,17	
Services extérieurs .....	92 560,24	
Honoraires .....	8 299,63	
Bulletins imprimés .....	36 640,20	
Frais de propagande .....	21 402,67	
Dons courants, pourboires .....	220,00	
Frais missions S.J. ....	150,00	
Frais professionnels .....	9 212,75	
Intervenants extérieurs .....	11 781,70	
Frais réceptions .....	8 177,53	
Affranchissements .....	57 644,30	
Téléphone .....	18 772,87	
Frais bancaires .....	454,80	
Cotisations .....	250,00	
Subventions bibliothèque .....	28 937,38	
Subventions affectées .....	32 000,00	
Subventions Éditions du Cerf .....	26 250,00	
Autres services extérieurs .....	260 193,83	
Appointments .....	235 885,70	
Indemnités religieux .....	67 640,00	
Rémunérations du personnel .....	303 525,70	
Charges sociales et fiscales .....	93 852,83	
Impôts .....	8 759,00	
Charges diverses .....	1 373,29	
Charges financières .....	13 759,99	
Dotation amortissements .....	30 482,94	
<u>Total des charges</u> .....	987 217,09	987 217,09

III. - RÉSULTAT DE FONCTIONNEMENT ... — 73 402,94 — 73 402,94

IV. - RÉSULTAT NET

+ 4 292,06

## Les collections

Avant que se termine le premier semestre de l'année et que la production marque un temps d'arrêt avec les mois d'été, nous aurons sorti cinq volumes. Quatre d'entre eux nous ont déjà servi dans le *Rapport moral*.

Le n° 376 achève l'édition du *Commentaire sur le Cantique des Cantiques* d'ORIGÈNE ; il couvre les livres III et IV, publie des fragments tirés de chaînes exégétiques, et offre 23 « notes complémentaires », bien utiles pour une meilleure intelligence du texte ; le premier tome, n° 375, était sorti à la fin de 1991 ; la totalité de cette œuvre majeure a donc été publiée de façon groupée. Nous la devons à la collaboration du F. Luc BRÉSARD, moine de Cîteaux, et des PP. Henri CROUZEL et Marcel BORRET, deux spécialistes de l'Alexandrin.

Avec le Livre IV des *Institutions divines* de LACTANCE, n° 377, se poursuit la publication de ce vaste traité apologétique en langue latine, qui n'est pas sans analogie avec la monumentale *Préparation évangélique*, doublée de la *Démonstration évangélique*, du quasi-contemporain EUSÈBE DE CÉSARÉE. M. Pierre MONAT, professeur à l'Université de Franche-Comté, a assuré l'édition de ce volume, après avoir mis au jour les Livres I, II et V (n°s 326, 337 et 204-205).

Le *Parabolaire*, œuvre d'un contemporain et disciple de saint Bernard, GALAND DE REIGNY, n° 378, est dû à la collaboration de dom Jean LECLERQ, auteur de l'introduction, du F. Gaetano RACITI, éditeur du texte, et de la Sr Colette FRIEDLANDER, qui a pris en charge la traduction, l'annotation et les index ; ce sont là, à des titres divers, trois excellents connaisseurs de la littérature monastique du moyen âge. On trouvera dans ce livre un échantillon de la prédication aux simples de cette époque.

Le quatrième volume paru, n° 379, présente les deux ouvrages qui nous restent du philosophe chrétien et apologiste ATHÉNAGORE ; l'éditeur, M. Bernard POUDERON, maître de conférences à l'Université de Tours, a repris à frais entièrement nouveaux le précédent n° 3 de la collection, *Supplique au sujet des chrétiens* ; et il y a joint le traité *Sur la résurrection des morts*, dont il confirme l'authenticité.

La dernière parution à notre actif appartient à la collection des *Œuvres* de Philon d'Alexandrie, à laquelle elle met un point final ; il s'agit des *Quaestiones in Exodum*, I-II, que M. Abraham TERIAN, professeur à l'Université Andrews, dans le Michigan, a introduites, traduites de l'arménien et annotées.

Au total, donc, pour le début de l'année, deux auteurs latins, deux grecs et un juif hellénistique.

A considérer l'avancement des travaux d'impression pour les volumes prévus, il est probable que l'automne verra progresser la collection des Sources chrétiennes jusqu'au numéro 386. Il y aura d'abord les Actes du colloque de 1990, *Bernard de Clairvaux. Histoire, mentalités, spiritualité* ; l'avis de souscription sera envoyé sous peu à tous. Devraient suivre *Les Apophtegmes des Pères*, t. 1, les *Discours 42-43* de GRÉGOIRE DE NAZIANZE, les *Écrits sur l'Islam* de JEAN DAMASCÈNE, le *Commentaire sur saint Jean*, 5<sup>e</sup> et dernier t., d'ORIGÈNE, le *Traité du Saint-Esprit* de DIDYME L'AVEUGLE, et *Le Pastoral* de GRÉGOIRE LE GRAND. Puisse le bulletin de novembre constater que ce beau programme a été rempli !

\*  
\*\*

L'an dernier, M. Serge LANCEL, professeur à l'Université Grenoble III, achevait son édition en quatre tomes des *Actes de la Conférence de Carthage en 411* (n°s 194, 195, 224 et 373). Dans sa séance du 31 janvier de cette année, sur le rapport du Professeur J. FONTAINE, l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres a décerné à notre ami le prix du budget pour l'ensemble de cette œuvre. Nous sommes heureux de féliciter ici le Professeur LANCEL, et nous le remercions d'avoir écrit au Secrétaire perpétuel, M. J. LECLANT, ces mots qui nous touchent vivement : « Permettez-moi d'ajouter que je me réjouis que soit associé à cette distinction l'Institut des Sources Chrétiennes, dont l'œuvre est si considérable pour la connaissance de l'Antiquité tardive aussi bien que pour celle de la patristique grecque et latine. »

Nous extrayons ces quelques lignes du rapport lu en séance par le Professeur J. FONTAINE :

« Procès-verbal au sens strict, ce relevé tachygraphique offre en effet un véritable fil sonore des débats historiques qui ont mis aux prises à Carthage, au cours d'un colloque officiel de trois jours, 285 évêques catholiques et donatistes d'Afrique. Le 1<sup>er</sup> juin 411, dans une salle des Thermes carthaginois dits de Gargilius, en présence du tribun et notaire Marcellinus représentant l'empereur Honorius, ces évêques sont intervenus successivement pour revendiquer l'authenticité et la légitimité de leurs deux Églises. Toutes ces interventions ont été enregistrées en tachygraphie par deux équipes de 4 *exceptores* officiels appartenant aux bureaux consulaires, et de 8 clercs des deux Églises. La transcription des sténogrammes fut aussitôt opérée dans les bureaux adjacents, et donna lieu à une publication de l'ensemble du procès-verbal, accompagné de 20 pièces officielles concernant l'affaire donatiste. »

## Manifestations et rencontres

Strasbourg, 13-14 mars 1992,

« Aux sources de l'Europe, les Pères de l'Église »

Il n'est guère possible de rendre ici le climat général de la rencontre de Strasbourg, dont le bulletin de novembre dernier avait détaillé le programme. La ville, si accueillante en toutes saisons, entrée déjà dans le printemps, le cadre majestueux du Palais universitaire et notamment la salle Fustel-de-Coulanges, la large banderole offerte par le Crédit Mutuel d'Alsace — « LES PÈRES DE L'ÉGLISE A STRASBORUG » —, la collection des trésors patristiques de la Bibliothèque Nationale Universitaire exposés dans l'aula du Palais, les réceptions données par le Président de l'Université Strasbourg II et par Mme le Maire, comment résister à une telle stratégie du charme ? Et que dire de la joie de retrouver ceux avec qui, depuis des mois, cette réunion s'était préparée ? Nous pensons tout particulièrement à M. le Doyen Marcel METZGER, à M. Pierre MARAVAL, directeur du Centre d'Analyse et de Documentation Patristiques et à M. Jacques DÉDEYAN, conservateur à la B.N.U.

Plus de deux cents personnes assistaient à l'inauguration de l'Exposition qui est restée en place toute la semaine qui a suivi. Une centaine a participé à l'ensemble des travaux, enseignants et étudiants, amis des Sources Chrétiennes, grand public convié par la presse. Grâce à une aide substantielle du Conseil de l'Europe, nous avons pu inviter à ces journées plusieurs patrologues de l'Europe de l'Est : le Pasteur Agnès SEKETE, de Jara en Hongrie, le Professeur Stanislas LONGOSZ, de Lublin, le Professeur Georges PETROVITCH-TCHISTIakov,

de Moscou, le Professeur Emilianne POPESCU, de Bucarest, et le P. Emil STANULA, de Varsovie. Nos hôtes ont été fort en'ourés, et leurs rapports concernant l'activité patristique dans leurs pays respectifs ont fait entendre la voix du courage, mais aussi des besoins en cette Europe marquée comme la nôtre par les Pères.

Conformément au programme déjà connu par nos lecteurs (bulletin n° 65, p. 14-15), quatre conférences balisaient le trop ample sujet. M. Pierre PETIT-MENGIN avait pour tâche de faire surgir un aspect insolite de l'histoire de notre continent, la transmission de la culture antique et chrétienne par le travail millénaire de la copie ; il rappela les décadences et les renaissances et pointa, non sans humour, les intérêts divergents suscités par les manuscrits jusqu'au seuil de GÜTENBERG. Avec quel art cet exposé sinueux ramena le public en Alsace, à Sélestat, dans la Bibliothèque de BEATUS RHENANUS ! Il ne restait au Chanoine Charles MUNIER qu'à prendre, par-delà quelques décennies, le relais, en déployant ce que les savants catholiques et protestants de Strasbourg ont apporté à la patristique depuis un siècle : et des noms bien connus — HAMMAN, RIVIÈRE, SABATIER, etc. — devenaient des visages en cette fresque. Voilà donc pour l'histoire de notre discipline au centre de l'Europe. Il revenait à Mlle Mariette CANÉVET, professeur à la Faculté de théologie catholique, de traiter le problème central ; le rapport des Pères à l'Écriture est un sujet capable aujourd'hui de susciter des thèses contrastées ; voilà qui montre son actualité. Enfin M. Pierre MARAVAL, en éditeur expérimenté qu'il est, rappela une des finalités majeures de la patrologie, en notre temps comme en celui des copistes : quelles que soient les difficultés bien réelles à affronter, publier avec toute la rigueur scientifique possible les œuvres majeures du plus ancien patrimoine chrétien.

Comme il n'était ni possible ni souhaitable de tout dire dans le domaine ainsi défini, les communications, au nombre de sept, avaient pour fonction d'ouvrir des perspectives et de décrire des réalisations. C'est ainsi qu'ont été présentés, avec une précision fort appréciée : l'éclairage apporté à la patristique par l'étude des écrits de l'Intertestament (M. Marc PHILONENKO) et par la patristique à l'interprétation des monuments et de l'iconographie (M. Jean-Michel SPIESER) ; les lectures des moines égyptiens d'après les papyri (M. Jean GASCOU), et, plus généralement, la pratique de la lecture et de l'écriture dans le monachisme (P. Suso FRANK) ; la transmission des textes de l'Orient à l'Occident, notamment au temps du concile de Florence (M. Astérios ARGYRIOU). Autant d'ouvertures qui ont donné de sentir la complexité et la densité humaine des études patristiques. Celles-ci se poursuivent en notre fin de xx<sup>e</sup> s. On ne pouvait passer sous silence, parmi d'autres entreprises européennes, le Centre d'Analyse et de Documentation Patristiques et les Sources Chrétiennes, co-organisateurs de cette réunion. MM. Daniel A. BERTRAND, de Strasbourg, et Jean-Noël GUINOT, de Lyon, présentèrent le bilan de ces deux équipes, dont les activités étaient parallèlement « audiovisualisées » par deux courts métrages. Le film sur le C.A.D.P. avait été réalisé par M. Pierre PRIGENT, celui des Sources Chrétiennes par M. GUINOT.

Les quelques heures passées ensemble aux sources patristiques de l'Europe ont été incontestablement heureuses. On souhaite que les conférences et communications puissent être publiées dans les revues des Facultés catholiques et protestantes de Strasbourg. Et déjà des réunions du même genre se profilent à l'horizon. Dans deux ou trois ans, en Suisse ?

*Les origines des Sources Chrétiennes*  
par M. Étienne FOUILLOUX, professeur à Lyon II

Le Centre André-Latreille, qui regroupe toutes les forces heuristiques de notre région en matière d'histoire religieuse, est un organisme tout à fait vivant. On s'en convaincra en parcourant, par exemple, le dernier *Bulletin du Centre inter-*

*universitaire d'histoire religieuse. Centre André-Latreille* (n° 7, 1991). Dans le cadre des conférences proposées par ce Centre, le Professeur Étienne FOUILLOUX a levé le voile sur le livre qu'il prépare concernant les origines de cette entreprise lyonnaise que sont les Sources Chrétiennes ; cette étude devrait paraître l'année du cinquantenaire de la fondation, c'est-à-dire l'an prochain. C'était le 15 avril, dans une salle soudain devenue trop petite de l'Université Lyon II.

L'auditoire a eu droit à la primeur du premier chapitre, qui fait revivre les lointaines préparations au cours des années trente. Des ouvriers de la première heure présents — le P. DOUTRELEAU, par exemple —, le conférencier a reçu bien peu de remarques correctrices. Il est vrai que, comme l'a déclaré M. FOUILLOUX, sa documentation repose sur les dossiers constitués naguère par le P. MONDÉSERT, que le même P. DOUTRELEAU lui a confiés. Voilà une collaboration exemplaire. Encore faut-il tout analyser et suppléer les lacunes inévitables par d'autres voies. Mis en appétit, nous attendons impatiemment l'ensemble.

*Saint Séverin du Norique*  
à l'Institut Autrichien de Paris

Les Noriques riverain et méditerranéen étaient deux provinces de l'Empire romain qui recouvraient pour une bonne part le territoire de l'Autriche actuelle. Au v<sup>e</sup> s., cette contrée, devenue frontière périlleuse, a connu son saint Martin. A la demande des Éditions du Cerf et de l'Institut des Sources Chrétiennes, M. Rudolf ALTMÜLLER, directeur de l'Institut autrichien de Paris, a mis au programme de ses activités une conférence sur ce saint bienfaiteur de son pays, SÉVERIN DU NORIQUE, dont la *Vie* vient d'être publiée dans la collection (n° 374).

C'est ainsi que, le 2 juin, dans les salons du 30 Boulevard des Invalides, l'éditeur de ce document, M. Philippe RÉGERAT, a pu broser le portrait de « Saint Séverin aux origines du christianisme en Autriche », en présence de M. Roger FAUROUX, ancien ministre, Président-Directeur général du Cerf, et de M. René BROUILLET, ambassadeur de France et membre de notre conseil d'administration. La nombreuses assistance était manifestement satisfaite de pouvoir, en plein Paris, passer un moment entre Alpes et Danube, mais surtout d'expérimenter, pour hier comme pour aujourd'hui, les forces de cohésion internationale que recèle la patristique. Par la vertu d'une vie de saint.

## Nouvelles brèves

Après, trois années de travail, le séminaire sur saint Bernard a refermé les dossiers de sa recherche en équipe le 18 juin par un repas en commun. Il ne reste plus qu'à souhaiter bon courage à celles qui vont maintenant poursuivre jusqu'au bout leur tâche d'éditrice : Mme Jeannine ABBIAATECI, pour *Les Degrés de l'humilité et de l'orgueil*, Mlle Christiane JAQUINOD, pour *La Conversion, aux clercs*. L'un des membres du séminaire, M. Pascal DREYER, a choisi de soutenir son mémoire de maîtrise en théologie sur le traité de *La Conversion*.

\*  
\*\*

Le P. Matthieu DE DURAND — professeur émérite de l'Université de Montréal et éditeur dans les Sources Chrétiennes de plusieurs ouvrages de CYRILLE D'ALEXANDRIE — *Deux dialogues christologiques et Dialogues sur la Trinité* (n° 97 ; 231, 237 et 246) — dirigera un séminaire sur l'œuvre de NÉMÉSIS D'ÉMÈSE, *De la Nature de l'homme*. On ne sait rien de certain sur cet auteur, mais son traité, à la fois médical et théologique, présente une anthropologie d'inspiration chrétienne qui a inspiré toute la tradition subséquente, de JEAN DAMASCÈNE à THOMAS D'AQUIN. Les travaux de ce séminaire — étude critique du texte et traduction — sont orientés vers la publication de cette œuvre.

Les réunions auront lieu tous les mois, le troisième jeudi, de 14 h à 18 h, aux Sources. La première rencontre est fixée au 19 novembre. Pour les inscriptions, s'adresser au Directeur des Sources Chrétiennes.

\*  
\*\*

A plusieurs reprises, le P. BERTRAND a eu l'occasion de faire connaître nos activités dans des cercles lyonnais moins immédiatement en contact avec nous. Et, tout d'abord, à l'instigation de notre Vice-Président, M. Maurice PANGAUD, la plus que centenaire Société d'Économie Politique et d'Économie Sociale de Lyon a convié le Directeur de l'Institut, le 27 janvier, à lui présenter « l'étrange entreprise que sont les Sources Chrétiennes ». Il l'avait fait, plus sommairement, le 7 janvier, au Sofitel, au cours d'une soirée organisée par l'Association Femmes d'Affaires et Managers. Enfin, toujours sur ce même thème, le 12 juin, il a été l'invité de M. André MURE, membre du Conseil Économique et Social, au « petit déjeuner » de la Brasserie Georges.

Le 10 mai, à la cathédrale de Paris, il a participé à la concélébration de la fête patronale de l'Œuvre d'Orient, qui coïncidait cette année avec le centenaire de la mort du Cardinal LAVIGERIE, son fondateur.

Le P. Bernard DE VREGILLE a participé, au nom de l'Institut, à la quatrième réunion annuelle de l'Association pour l'Antiquité tardive, tenue au Mans les 15, 16 et 17 mai. Un des principaux centres d'intérêt en a été l'étude de la transformation des thermes romains en églises aux premiers siècles, thème illustré par la visite des remarquables sites de Jublains et d'Entrammes dans la Mayenne.

### Du côté des jeunes

Enseignant en divers lieux de l'Université Catholique de Lyon — Faculté de philosophie, Institut de Chimie et de Physique Industrielles, Département de Formation Humaine —, le P. Jacques VERLINDE nous communique le compte rendu que voici.

« Tout cela est très intéressant, mais... qu'en pense l'Église ? »

Cette question, posée au cours d'entretiens sur les premiers chapitres de la *Genèse*, alors que je venais de citer un commentaire de saint Irénée, me fit

prendre conscience des lacunes de la culture religieuse de nos étudiants en ce qui concerne la tradition patristique, dont la plupart ignoraient jusqu'à l'existence. Il faut préciser que ce dialogue se déroulait au cours d'un enseignement d'Anthropologie Biblique, proposé dans le contexte du Département de Formation Humaine de l'Institut Catholique. Ce département offre à tous les étudiants de toutes les Facultés et Écoles rattachées à la Catho, un ensemble de cours leur permettant d'élargir leur horizon de réflexion au-delà du cadre restreint des problématiques de leur spécialité. Ce qui explique que le public auquel je m'adressais se composait en majorité de jeunes en cours de formation plutôt scientifique. Ne pouvant m'engager dans un exposé systématique sur les Pères de l'Église, et ne pouvant pas davantage me résoudre à laisser enfouis les trésors de leur littérature, j'ai tenté le coup de force de leur faire découvrir par eux-mêmes ces écrits : je leur ai demandé, comme travail de fin d'année, un commentaire d'un ouvrage des Pères ayant trait à la matière abordée en cours. Je leur ai bien sûr donné un minimum d'informations pour orienter leurs recherches, sans trop les guider cependant, afin qu'ils puissent se rendre compte par eux-mêmes de la diversité et de l'étendue de cette littérature. D'autant plus que l'Institut Catholique de Lyon se prête idéalement à ce genre de découverte, puisque nous disposons de toute la richesse de la collection des Sources Chrétiennes.

Le résultat dépassa toutes mes attentes : ces jeunes esprits scientifiques découvraient avec émerveillement et admiration une littérature étonnamment riche et actuelle. Sans fausse humilité ni complexe, et le plus souvent avec succès, ils se lançaient dans des interprétations actualisantes des écrits des Pères, dégageant l'essentiel de leur message et se risquant à une reformulation de ce qu'ils en avaient compris.

Cette expérience fut reconduite avec le même succès l'an passé et cette année. Je n'en veux pour témoin que cette citation glanée dans le travail de M. François CATELLA, première année d'électronique à l'I.C.P.I. :

« Saint Irénée, dans le *Contre les Hérésies*, reprend de manière magistrale les Écritures ; et c'est un livre étonnant d'actualité. Ne dit-il pas lui-même : ' Cette foi, lorsque nous l'avons reçue de l'Église, nous la gardons avec soin, car sans cesse, sous l'action de Dieu, tel un dépôt de grand prix renfermé dans un vase excellent, elle rajeunit et fait rajeunir le vase même qui la contient (III, 24, 1)'. Car c'est toujours le même Christ qui guide son Église, et toujours le même Esprit qui souffle. Il reste encore bien des choses à méditer, à contempler, et nous aurons juste assez de l'éternité pour le faire ! Car si Dieu s'est fait homme dans la Personne de Jésus-Christ, c'est pour nous permettre de le suivre, de l'adorer, de l'imiter pour arriver peu à peu à la ressemblance et amener la création à son achèvement, chose qu'Adam n'a pas su faire. Récapitulatif tout en lui, il nous entraîne à sa suite et nous permet de retrouver notre dignité perdue, et ceci pour sa plus grande gloire : ' Le Verbe de Dieu qui a habité l'homme s'est fait fils de l'homme pour accoutumer l'homme à saisir Dieu et accoutumer Dieu à habiter dans l'homme, selon le bon plaisir du Père (III, 20, 2)'. »

Association des « AMIS DE SOURCES CHRÉTIENNES »  
(reconnue d'utilité publique)

29, rue du Plat, 69002 Lyon

C.C.P. 3875-10 E Lyon

Tél. 78-37-27-08

Cotisations annuelles : adhérent : 70 F ; bienfaiteur : 150 F ; fondateur : 600 F

Directeur de publication : D. BERTRAND

IMP. TIXIER-AUDIN, LYON